

Mon [Lucas],

Aujourd'hui, tu as [28] ans. Je repense à ce matin de [mai 2000] où tu as déboulé dans la cuisine, fier comme Artaban, avec un nid de merle tombé du grand chêne. Tu avais [6] ans et tu voulais absolument le remettre dans l'arbre, parce que « les oisillons attendent leur maman ». Ton grand-père t'a hissé sur ses épaules, tu as grimpé comme un chat, et le nid est reparti à sa place. Ce jour-là, j'ai su que tu aurais toujours le souci des autres, chevillé au corps.

Je te regarde aujourd'hui, dans ton métier de [kinésithérapeute], avec cette même patience, cette même attention aux plus fragiles. Quand tu m'as raconté comment tu avais aidé [Monsieur Verdier] à remarcher après son AVC, j'ai retrouvé le petit garçon du chêne. Tu ne lâches rien. Tu ne lâches personne. C'est ta force.

Alors pour tes [28] ans, je te souhaite de garder cette boussole intérieure. Continue d'écouter ce qui vibre juste en toi, même quand c'est plus difficile, même quand le chemin est moins tracé. Sois fier du chemin parcouru. Je le suis, immensément.

Je t'embrasse fort, mon fils.

Maman